

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 82 (1953)
Heft: 7

Nachruf: M. Victor Volery, instituteur retraité
Autor: Dévaud, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† M. Victor Volery, instituteur retraité

Au jour et à l'heure où le monde chrétien commémorait la mort du Christ, s'éteignait, à Vuisternens-en-Ogoz, M. Victor Volery, instituteur retraité. A l'exemple du divin Crucifié, il avait prononcé le *Fiat* avant de rendre sa belle âme. Le défunt avait hérité de sa terre natale la fidélité aux principes éternels dont il ne se départit jamais, ce qui édifia et consola les témoins de son dernier souffle : épouse, enfants, petits-enfants et sa sœur religieuse.

Victor Volery, enfant d'Aumont, possédait, du Broyard, le caractère vif, spontané et exempt de fierté. La grâce obtint, d'un jeune homme bien né, un chrétien convaincu et un citoyen utile au pays. Citons un trait significatif : l'ancien premier communiant garda toujours un souvenir vivace du valeureux prêtre qui l'avait préparé à recevoir l'hostie sainte.

C'est dans la Maison du silence d'Hauterive que l'étudiant vint d'abord répondre à sa vocation d'instituteur. En 1901, d'un cœur optimiste de 20 ans, il débutait dans la carrière pédagogique à la tête de l'école des garçons de Pont-la-Ville. Il trouva, en la sœur du regretté curé Falconnet, sa digne épouse.

En 1911, Vuisternens-en-Ogoz reçoit un maître déjà enrichi d'expérience. Ses qualités y fructifièrent durant un quart de siècle. C'est là qu'il donna toute sa mesure. Sa classe, tissée de leçons mûries, fut l'objet de soins soutenus. Nombre d'élèves ont obtenu le diplôme de fin de cours complémentaire. Les moins favorisés recevaient autant d'encouragements d'un chef souriant et énergique. D'autres tâches se greffèrent au cours de la première guerre mondiale : le secrétariat communal et le ravitaillement. Il y apporta tant de conscience méticuleuse qu'on l'accusa parfois d'omnipotence ! Des témoins passifs de ses activités, les anciens registres, nous étalent l'écriture d'un homme parfaitement équilibré. En effet, ceux qui l'ont approché vous célébreront sa conversation enjouée, son verbe aisé, ses pensées droites et claires, son esprit infailible. On lui reconnaît même l'étoffe d'un orateur : sa langue étant toujours châtiée. En 1936, sonne l'heure de la retraite. Un village unanime lui témoigne sa gratitude et ses collègues du Gibloux proclament ses qualités professionnelles et sociales.

Notre héros gagne Grolley. Il se voit bientôt confier des fonctions communales dans lesquelles, on le sait, il excellait.

La dernière année terrestre s'écoule à Vuisternens-en-Ogoz. Avant de le rappeler, Dieu l'a visité par la souffrance. C'est encore avec sa simplicité et sa clairvoyance coutumières qu'il affronte les ultimes luttes. Ainsi se termine une vie vouée au culte du vrai, du beau et du bien. Puisse le défunt en recevoir le couronnement dans les célestes parvis !

Les obsèques de M. Volery témoignèrent de l'attachement des communes qu'il avait servies.

Y participèrent les autorités de Vuisternens et de Grolley, d'anciens élèves, une trentaine de membres du Corps enseignant encadrant le drapeau de la Société d'éducation. Parmi d'autres emblèmes, flottait celui de la Cécilienne locale, laquelle, renforcée d'instituteurs, fit alterner les prières grégoriennes avec des parties de la messe de *Requiem*, de Gruber, œuvre que l'inoubliable disparu avait apprise jadis à ses chanteurs de prédilection.

M. DÉVAUD.